

Gardée à vue !

Quand j'ai entendu parler de cette action à l'usine des 1000 vaches , je n'ai pas hésité . Cet endroit où 1000 vaches et 750 veaux et génisses seront enfermés en permanence me donne la nausée .

Le projet imaginé par M. Ramery (entrepreneur en BTP déjà patron de 3500 salariés) prévoit de produire de l'électricité à partir d'un immense méthaniseur alimenté par le lisier , le fumier , des résidus de céréales et autres végétaux . Le méthane libéré par la fermentation alimente un générateur électrique d'une puissance équivalente à 25 éoliennes . Le courant sera racheté par EDF . Encouragé par les primes , le méthane agricole est un nouvel agro-business . Le lait n'est qu'un sous-produit du lisier , du lait low cost , vendu à moins 20% du prix du marché .

Un projet démesuré , aux conséquences environnementales et sociales inadmissibles , pour le profit d'une seule personne (M. Ramery fait partie des 350 personnes les plus riches de France) . Antidémocratique . Le maire de Drucat , le village concerné , est contre ; les villageois ont monté une association pour défendre leur cadre de vie (Novissen) . Les villageois ne peuvent se faire entendre ; les agriculteurs , prônant une agriculture paysanne créatrice d'emplois et fournissant des produits de qualité , sont mis au rebut . Il est temps de provoquer un débat public sur l'orientation de l'agriculture dans notre pays . Action .

Mercredi 28 mai au petit matin , nous sommes une soixantaine motivés à nous approcher des immenses bâtiments . Démonter , dévisser , déboulonner , ne rien casser bien sûr . Tout reste sur place sauf une partie du matériel qui doit être remis à Stéphane Le Foll qui déjeune le jour même à la Villette (Paris) avec Ségolène Royal . Un groupe part assez rapidement dans ce but .

Un ouvrier arrive , agressif . Bien sûr , c'est son outil de travail . Certains essaient en vain de discuter . Les journalistes arrivent , plusieurs d'entre nous sont interviewés . Les forces de l'ordre ne tardent pas et vont directement vers 4 personnes pour relever leur identité . Tous les militants présents s'étonnent et donnent leur carte d'identité , pour cette action revendiquée collectivement .

Dès que tous les journalistes attendus sont venus, nous décidons de lever le camp . En arrivant aux véhicules on aperçoit les fourgons qui déchargent les CRS . J'ai à peine le temps de comprendre qu'ils sont sur moi pour m'embarquer . Des militants s'interposent , montrent leurs outils , demandent à être arrêtés mais rien n'y fait . Je me retrouve embarquée avec 3 gendarmes dans un fourgon qui roule à vive allure vers Hallencourt . Le temps est suspendu .

9H30 . Je suis placée en garde à vue . Interrogatoire : qu'est-ce que je faisais là ? Dans quel but ? Comment ? Etc , etc....une seule réponse : le silence ! L'adjudant tape plein de choses sur son ordi , me réinterroge , retapevu mon refus de répondre , les questions se font plus rares .

12H . Je demande si j'ai le droit de manger , ce n'est visiblement pas prévu , j'ai quand même droit à une barquette réchauffée d'une bouillie indéfinissable . Pour les toilettes je suis accompagnée , porte ouverte , super !

13H . Transfert à Abbeville à un train d'enfer avec 3 gendarmes . J'aperçois quelques manifestants à l'arrivée de la gendarmerie , ça réchauffe le cœur .Je ne sais pas combien ont été arrêtés . L'interrogatoire recommence . On me dit que si je ne dis rien la garde à vue va durer .On me laisse mon sac pour l'instant , je peux dessiner entre les questions .

Je peux voir mon avocat . Il m'explique que la garde à vue peut durer 24 h . Je

commence à comprendre que je dois m'armer de patience .

18H . On m'emmène à une confrontation avec un ouvrier du site qui a photographié 4 personnes en action . C'est comme ça qu'ils ont choisi .

19H30 . Convocation devant le substitut du procureur qui me reproche dégradation et vol en réunion . Ma garde à vue est prolongée jusqu'à 9h30 le jeudi .

On me transfère à Hallencourt pour la nuit . On m'ouvre la porte d'un « cachot » (comment appeler ça autrement?) où je réalise que je vais devoir passer la nuit . Un sommier en béton , un « matelas » en plastique de 5 cm d'épaisseur , des couvertures de l'armée , un trou au fond pour les besoins (sans chasse d'eau) . On me retire toutes mes affaires . On m'explique que je pourrais me suicider ; j'ai beau expliquer que je ne suis pas du tout suicidaire , que j'ai 4 enfants et 6 petits-enfants , rien n'y fait . Quand la lourde porte se referme sur moi (combien de verrous ? 4 au moins) je suis sous le choc . Je ressens une telle inhumanité . J'aime écrire , lire , mais on ne me laisse rien . Je suis face à 4 murs sales et à un trou . J'ai quelques instants le sentiment que je ne suis plus rien . Il ne s'agit pas seulement de privation de liberté , c'est autre chose ; dans quel but agissent-ils ainsi ? Je pleure un bon coup puis je m'organise pour gérer mon temps : quelques mouvements de yoga , que passer en revue dans ma tête pour que ce temps se déroule au mieux . Je réussis à dormir . Le lendemain matin je demande à faire ma toilette ; ce n'est visiblement pas prévu non plus , on me trouve 2 lingettes minuscules . Pas d'eau .

Jeudi 29 mai 9h . Retransfert à Abbeville . Je comprends que la garde à vue est prolongée de 24h . Je suis blasée . Mais les manifestants sont là , je les entends et je les aperçois même par la fenêtre , ça fait vraiment chaud au cœur . Ils ne désarment pas . Je vois sur les journaux laissés sur le bureau que le porte-parole de la Conf a été arrêté en revenant pour nous soutenir .(J'apprendrai plus tard comment il a été plaqué au sol par les gardes du corps de M. Le Foll et la violence de son arrestation) . Les médias sont bien présents . Entre les questions je dessine : notre ferme , les champs , les vaches , chacune avec son nom et son caractère . Les militants me font porter des sandwiches , trop bien .

Puis c'est la douche froide : ils parlent de me remettre en cellule d'isolement . Je me jette sur la fenêtre et je hurle qu'on va m'enfermer . Les potes en-dessous font le bazar . Ils me ramènent dans ce cachot , je vois les militants postés à la grille . Courage ! 4 heures dans ce cachot , avec rien , enfermée par 2 gendarmes qui ont l'âge de mes enfants . On ne me laisse pas un gobelet d'eau sous prétexte que je pourrais le découper et l'avaler ...? ils disent qu'ils ne sont pas psychologues , dommage . Je vais chanter , ma France de Ferrat , des chansons d'amour et de lutte , ça résonne pas si mal ;le temps passe .

Retransfert . Je demande à voir mon avocat qui m'annonce que je serai présentée au juge d'Amiens le lendemain .

Le retour en cellule est une horreur . Je sais que ça ne durera pas , que ce n'est rien comparé à d'autres . Ma tête raisonne mais les larmes coulent toutes seules Je réussis à gérer . Je m'endors mais un abruti me réveille en pleine nuit pour savoir si je vis toujours.

Vendredi 30 mai . Transfert à Amiens . Avant de partir j'offre à certains gendarmes mes dessins , ils ne paraissent pas insensibles . Je comprends qu'on va me menotter . Ils sont sur les dents . Départ donc menottée encadrée de 3 gendarmes armés jusqu'aux dents avec des gilets pare-balles . On part en convoi , sirènes hurlantes , avec 2 motards qui ouvrent la route , ils ont ordre de ne pas s'arrêter . Que doivent penser les personnes qu'on croise ? Que j'ai commis un infanticide ou découpé mon amant en morceaux ? J'essaie d'avoir de l'humour pour prendre du recul !

Arrivée à Amiens je vois mes potes et je lève les poignets dans leur direction ; on me tire à une telle allure dans le palais de justice que je manque tomber à terre . On attend les 5 dans des « cages » . Les gendarmes se marrent entre eux . Je chante

Verdict : je suis placée sous contrôle judiciaire jusqu'au procès qui doit avoir lieu le 1er juillet avec interdiction de rencontrer mes «complices » sinon c'est la prison immédiatement m'a dit le juge . En clair on nous empêche de préparer notre défense ensemble . Ils ne connaissent pas (et n'aiment pas)l'action collective .

Ainsi l'objectif est clair :

- faire passer individuellement les 5 personnes interpellées pour de dangereux illuminés
- éviter tout débat démocratique et museler les opposants au projet
- orienter l'agriculture vers une industrialisation avec des coûts les plus bas possible

Des campagnes vidées de leurs paysans , sans vaches dans les champs , parsemées de grands bâtiments-usines ! Des scandales sanitaires à répétition , l'eau et le sol irrémédiablement pollués !(comme c'est le cas pour les rivières de Franche-Comté)

Mais attention : trop de citoyens conscients vivent dans les campagnes pour qu'un tel projet passe . On est bien dans une action collective et pour un enfermé 10 le remplacent .

Que faire ?

- vous pouvez diffuser mon témoignage dans vos réseaux
- adhérez à Novissen , aux amis de la Conf
- vous pouvez envoyer un soutien financier à la Conf pour payer le procès

Gardez votre liberté de penser et d'agir sans vous laisser influencer par les médias dominants .Il faut s'informer au quotidien dès que l'on consomme . On est tous citoyens du monde et responsables !

Dominique Henry
Institutrice et paysanne en retraite

Novissen
385 rue du Levant Drucat 80132 Picardie

Confédération Paysanne
104 rue Robespierre 93170 Bagnolet

[www. Lesamisdeleconf.org](http://www.Lesamisdeleconf.org)